

Representation of Professional Choices of Eighth Grade Students as a Source of Motivation for Academic Success

DOI: [10.57642/AJOPSY923](https://doi.org/10.57642/AJOPSY923)

Felix Ilunga Ilunga

fellyilunga12@gmail.com

Faculty of Psychology, Education and Management Sciences, Pedagogical University of Kananga,
Democratic Republic of Congo

Received: 24/07/2023

Accepted: 15/04/2024

Published: 30/06/2024

Abstract

The objective of this article is to comprehend how young individuals formulate their vocational choices and under what circumstances these representations serve as motivational factors for academic success. The findings of this research will enhance our understanding of the representations of vocational choices made by learners at a specific age, aiming towards their actualization. Additionally, it seeks to grasp the significance of vocational choices in the learner's academic journey and to discern the role that motivation plays in influencing the academic success and vocational decisions of 8th-grade students.

Keywords: representation, vocational choices, motivation, academic success

Représentation des Choix Professionnels des Élèves de la 8^{ème} Année Comme Source de Motivation pour la Réussite Scolaire

Felix Ilunga Ilunga

fellyilunga12@gmail.com

Faculté de Psychologie, Sciences de L'éducation et de gestion, Université Pédagogique de Kananga,
République démocratique du Congo

Reçu: 24/07/2023

Accepté: 15/04/2024

Publié: 30/06/2024

Résumé

Cet article a pour objectif de comprendre comment, les jeunes arrivent à se représenter des choix professionnels et dans quelles conditions de possibilité lesdites représentations constituent des sources de motivation en vue de la réussite scolaire. Les résultats de cette recherche nous aideront à approfondir les connaissances autour des représentations de choix professionnels que se font les apprenants à un âge bien déterminé en vue de sa réalisation ; à savoir l'importance du choix professionnel dans la vie scolaire de l'apprenant, et à créer la motivation dans la détermination de la réussite scolaire et du choix professionnel des élèves de la 8^{ème} année.

Mots Clés : représentation, choix professionnels, motivation, réussite scolaire

Introduction

Nous pouvons comprendre et dire que tout individu est appelé non seulement à opérer un choix devant lequel il devra prendre un chemin de sa vie compte tenu des opinions qu'il se fait, mais aussi et surtout, il s'agit des attitudes à prendre vis-à-vis des croyances sociétales et des informations reçues dans son milieu de vie. Pour cette raison, il y a lieu de comprendre que ce dernier joue un rôle prépondérant dans l'orientation du jeune (Danic, 2006; Jodelet, 2003; Rouquette, 1994 ; Roussiau et al., 2002).

Pourtant, la notion de "choix", selon Perret (2019, p. 6) demeure complexe. Elle est le fruit d'un équilibre précaire entre les visions déterministes et celles laissant une plus grande place au libre-arbitre. Ce choix repose sur la possibilité, pour notre volonté, de décider entre deux actes, quel que soit au final le nombre d'objets offerts, et cela selon les représentations de ce que l'on veut faire et qui peut être dans l'avenir (D'Abrie, 1994a; Guimelli, 1999; Moscovici, 1969; Abrie, 1994a).

Pour atteindre notre objectif, nous avons dû répondre aux préoccupations formulées autour des questions suivantes :

- Quels sont les métiers que les jeunes aimeraient exercer demain ?
- La représentation d'un choix joue-t-elle un rôle important dans la vie de l'apprenant de 8e année ?
- La motivation détermine-t-elle la réussite scolaire et le choix professionnel des élèves de 8e ?
- Quels seraient ses choix d'études pour y parvenir ?

Les hypothèses par rapport à notre problématique et qui ont conduit nos démarches étaient :

- Le jeune est avant tout un individu qui vit dans un environnement donné. Depuis sa naissance, il vit et observe tout ce qui se passe autour de lui de telle sorte qu'il soit capable d'opérer un choix. Dans son premier cercle de vie (sa famille), il pourrait être influencé ou attiré par la profession d'un membre de sa famille. Il serait poussé à aimer faire tel ou tel autre métier d'un membre de sa famille.

- Le choix professionnel dans la vie scolaire de l'apprenant aurait une importance de premier ordre. Car un mauvais choix conduit dans la plupart des cas à un mauvais résultat. C'est à ce titre que le service de l'orientation scolaire dans le processus du choix professionnel de l'apprenant aurait un impact dans son parcours. En d'autres termes, il n'est alors plus pertinent de qualifier ces représentations uniquement de sociales, car elles intègrent en cours d'apprentissage des éléments techniques spécifiques à la profession ciblée.

Mais, il n'est pas non plus possible de les considérer comme professionnelles, car elles ne sont pas encore constituées d'assez d'éléments issus de l'expérience qui forment l'identité et de la mémoire commune du groupe professionnel de référence. Ce qui permettrait au jeune élève de faire un bon choix professionnel tout en se référant aux individus, membres de son environnement. En plus, la représentation du choix professionnel d'un élève de 8e année aurait un impact et/ou une importance sans pareille par le fait qu'elle offrirait la possibilité aux élèves de se choisir parmi les enseignements de spécialité, ce qui ne signifie nullement pas qu'ils feraient un choix au sens propre du terme.

- Le terme de motivation est généralement employé comme un synonyme de forces psychologiques ; désirs ; impulsions ; instincts ; nécessités ; volonté ; intention ; etc. Elle est à considérer, si nous pouvons définir avec Nuttin (1984), comme étant un facteur interne, qui initie, dirige et intègre le comportement d'une personne.

Nous comprendrons qu'il s'agit de l'aspect dynamique du comportement. Dans cet angle, il y a lieu d'estimer que la motivation serait liée à divers facteurs comme la charge, le contenu de la tâche, les caractéristiques individuelles. Ainsi, elle serait une force qui se situe à

l'intérieur de chaque personne et qui est généralement liée à un désir. Vu sous cet angle, la motivation déterminerait la réussite scolaire sans oublier le choix professionnel des élèves de 8^{ème} année et serait une voie royale pour atteindre leurs objectifs. Dans ce sens, son absence serait même le manque d'une aspiration. En effet, la motivation, de par son caractère dynamique, est au centre du processus de la formation.

Par ailleurs, cette dernière n'est pas innée, elle varierait selon les événements de notre vie et elle serait même intrinsèquement liée à la perception et à l'estime de soi.

Le choix d'une option d'études pour y parvenir étant un chemin obligé, le jeune serait porté à opérer le choix selon sa possibilité en sa présence. Ainsi, sauf dans le cas d'exception, un jeune ayant fait les humanités littéraires ne se trouverait pas dans la mesure d'affronter les facultés et les techniques pour devenir architecte. Et, nous l'avons dit plus haut, une représentation professionnelle se veut, dans ce sens, être une forme particulière de représentation sociale portée par des groupes liés à un métier ou à une fonction professionnelle, et se rapportant à des objets ou à des individus appartenant à la même sphère d'activité professionnelle. Et, le choix d'une option ou d'une filière d'études pour y parvenir serait donc très capital, parce que fil conducteur pour sa réussite. Ceci nous a permis de nous fixer comme objectif de savoir que toutes ces représentations des choix professionnels des jeunes de tous les temps constituent les motivations de réussite scolaire des apprenants.

Ainsi, pour matérialiser notre étude, nous avons recouru à la méthode de l'analyse de contenu tout en utilisant les techniques des grappes et du questionnaire d'enquête. En effet, cette méthode nous permet, par l'effet de grappe, de mesurer le degré d'hétérogénéité ou d'homogénéité entre les grappes.

Approche méthodologique

La démarche méthodologique que nous avons adoptée dans notre recherche est consacrée à l'étude de la représentation des choix professionnels des élèves de 8^{ème} année comme source de motivation de la réussite scolaire.

Matériels

Nous avons mené une enquête de terrain auprès d'un échantillon de 285 élèves de 8^{ème} année des écoles de la ville, province de Kinshasa, dans la coordination sous-provinciale des Écoles Conventionnées Catholiques (ECC) de Mont-Amba. Pour ce faire, nous avons utilisé un questionnaire d'enquête qui porte 10 questions fermées autour de quatre variables capables d'influencer ou pas le choix professionnel de l'élève de 8^{ème} année, à savoir : le genre, la religion, l'environnement et la profession du tuteur.

Terrains de recherche et temps d'administration de questionnaires

Procédure

Nous avons administré notre questionnaire auprès des élèves de cinq écoles de la Coordination Sous-Provinciale des ECC de l'Archidiocèse de Kinshasa. Laquelle Coordination Sous-Provinciale couvre les communes de Lemba, Limete, Matete, Kisenso et Ngaba. Ainsi, nous avons administré notre questionnaire auprès des élèves de 8^{ème} année, aidé par la méthode de grappe, des écoles des communes de Ngaba et de Limete. Nous avons considéré notre Coordination Sous-Provinciale comme une grappe dans laquelle nous trouvons les grands, les moyens et les petits éléments. Ainsi, considérons-nous, les communes de Limete, Lemba, Matete comme ayant la population de haut niveau de vie et celle des communes de Ngaba et Kisenso avec un bas niveau de vie sociale. Cette considération nous a

permis de choisir 5 écoles dans les communes de Limete et de Ngaba. Ceci nous permet de comprendre le comportement et la compréhension des enfants qui habitent ces communes en ce qui concerne l'opération des choix professionnels.

Notre enquête a duré 1 mois pour son administration. Avec la permission du responsable de l'école, nous sommes entrés dans la classe concernée (de 8^{ème} année des écoles choisies) pour administrer notre instrument aux élèves qui, par la suite, ont répondu en toute discrétion sous notre propre regard. La récolte des réponses est intervenue juste dans les 15 à 20 minutes après.

Plan de traitement des données

Trois étapes nous ont permis de faire un bon traitement des données. D'abord, elles ont été analysées de sorte à répondre aux attentes et aux objectifs arrêtés pour l'étude. Ensuite, elles étaient codées et saisies sur une base du logiciel SPSS 20 (Statistical Package for the Social Sciences). Enfin, la discussion des résultats obtenus après l'analyse de fiabilité nous a donné d'étudier les propriétés des questions. Et, grâce à l'analyse de fiabilité, il a été possible de déterminer à quel point les éléments d'un questionnaire sont liés les uns aux autres et de procurer un indice général de la consistance ou de la cohérence interne dudit questionnaire dans son ensemble.

Nous pouvons le signaler en passant que la procédure d'analyse de fiabilité sur SPSS 20 calcule plusieurs mesures fréquemment utilisées comme la fiabilité de l'échelle, des questionnaires, etc. D'où nous souscrivons à l'idée de Ilunga Ilunga, F. (2018) qui pense que, par définition, une échelle de mesure est un ensemble d'éléments portant sur le même construit et dont la somme (ou la moyenne) représente la "quantité" du construit pour un sujet donné.

En plus, nous avons procédé à une analyse descriptive générale qui nous a permis de décrire les résultats obtenus dans cette étude et aux analyses des variances et de corrélation qui ont consisté à démontrer le lien qui existe entre les biais sociocognitifs et le comportement des sujets soumis (entendus les élèves de 8^{ème} année) à notre questionnaire.

Cadre physique de recherche : description

Comme nous venons de le dire plus haut, nos recherches ont été concentrées dans la ville-province de Kinshasa, dans les écoles de la Coordination Sous-Provinciale des EEC du Mont-Amba. La Coordination compte 5 communes, à savoir Lemba (n° 1), Limete (n° 2), Matete (n° 3), Kisenso (n° 4) et NGaba (n° 5) avec 96 écoles (primaires et secondaires).

Justification du choix de ces écoles

Nous avons eu la possibilité de choix à partir de certains critères sociaux, vu le positionnement desdites communes. En effet, en comparaison, les communes de Limete et de Lemba auraient un certain niveau de vie sociale un peu élevé par rapport aux 3 autres (Matete, Ngaba et Kisenso). Par contre, la commune de Ngaba se situerait aux antipodes de Limete et Lemba. Ce qui fait que nous ayons eu à considérer ces communes pour connaître quelle est la représentation des choix des élèves et leurs motivations de réussite.

Population et échantillon de l'étude

Population

Ngondo et Pitshandenge (2011), estime que "La population est l'ensemble d'individus ou collectivité sur lequel porte une enquête. Elle est un univers d'enquête ou population-cible"

(p. 21). Mucchielli (1971), p.16) pense que la population d'enquête, appelée aussi univers d'enquête, est définie comme l'ensemble du groupe humain concerné par les objectifs de l'enquête et dans lequel sera découpé l'échantillon d'enquête. Ceci dit, par rapport à l'échantillon, la population totale est qualifiée de la population-mère ou population-parent qui constitue l'ensemble des élèves (p. 16).

Dans le cadre de notre recherche, nous avons circonscrit le champ de nos observations à travers quelques écoles de la capitale. Nous avons tiré pour ce qui nous concerne, les communes de Limete (n° 2) avec 3 écoles et de Ngaba (n° 5) avec deux écoles à travers lesquelles nous avons considéré 5 écoles.

Échantillon

Par échantillon, il faut entendre un ensemble de sujets représentatifs d'une population. Comme d'aucuns le savent, l'échantillonnage vise à obtenir une meilleure connaissance d'une ou de plusieurs populations ou sous-populations par l'étude d'un nombre d'individus statistiquement représentatifs (Kinyamba, 2021). Il s'agit pour notre part d'une partie représentative de la population que l'on retient pour être interrogée et dont les réponses sont supposées correspondre à celles de l'ensemble de la population.

Procédure d'échantillonnage

Comme nous venons de le dire plus haut, avec la technique de grappe, et relativement à notre population d'étude, nous avons tiré un échantillon de N individus, soit 285 élèves de 8ème année tirée de l'ensemble des élèves des écoles de la Sous-Coordination Provinciale des ECC de la Ville-Province de Kinshasa. Ceci nous permettra de soumettre notre échantillon à l'étude pour avoir une réponse adéquate et des résultats attendus.

Méthodes de traitement des données

De la panoplie des méthodes qui se profilent, nous avons choisi la méthode de collecte des données quantitatives. Lesquelles données sont des informations présentées sous forme de chiffres. Il s'agit alors de faits ou de réalités sous forme de nombres ou de masses que l'on peut compter. Ainsi, le moyen d'investigation utilisé à cette occasion a été l'analyse de contenu. Cette méthode a consisté à inventorier, à dépouiller et à catégoriser tous les éléments significatifs et susceptibles d'une communication. Elle vise l'objectivité des résultats et des évaluations mesurables.

Techniques de collecte des données: questionnaires

Goupil (1993), considère que le questionnaire d'enquête est entendu comme l'ensemble des questions limitées, structurées et standardisées (parce que nous avons testé sa fidélité et sa validité) dans le but d'obtenir d'un sujet ou d'un groupe de sujets des réponses traduisant une opinion, un point de vue, un jugement sur un fait précis ou une situation. Il existe pourtant des questions à compléter, des questions à réponses ouvertes, des questions fermées. Ces questions permettent aux sujets d'être libres dans leur façon de répondre.

Selon Hendriks et al. (2013), cette technique commence par la rédaction d'un questionnaire autour de l'objet d'enquête. Ensuite, intervient la conception de son mode d'administration qui repose essentiellement sur la distribution aux sujets retenus dans un échantillon soigneusement prélevé. Enfin, le chercheur s'arrange pour récupérer, selon un calendrier bien précis, les exemplaires du questionnaire dûment remplis en vue du dépouillement des données recueillies.

Calcul du seuil de l'alpha de Cronbach

Nous avons commencé par calculer le seuil de alpha de Cronbach. Ce qui nous a permis de trouver que la valeur de l'indice alpha de Cronbach est de 0,75, qui est inférieur au seuil requis de 0.70. Certains auteurs acceptent le seuil de l'alpha de Cronbach 0,75. Ce qui est accepté par la communauté scientifique. Par conséquent, nous pouvons dire que nous obtenions, pour cet instrument relatif à la représentation des choix professionnels des élèves de 8ème année, composée de dix éléments, une cohérence interne satisfaisante.

Matrice de corrélation inter-items de validité et de fidélité

Nous avons élaboré un questionnaire de dix questions que nous devrions d'abord passer aux cribles d'analyse à travers la matrice de corrélation inter-items de validité et de fidélité sur la représentation des choix professionnels des élèves. Notre instrument a montré que tous les éléments sont suffisamment corrélés ($r > ,884$) pour que nous considérions qu'ils mesurent un même construit : corrélation entre appréciation de prise en charge par la structure d'orientation et le souhait de l'existence des structures d'orientation dans des écoles, même si d'autres corrélations sont moins significatives. Telle a été notre observation. En effet, nous avons vérifié, par cette matrice, si notre instrument est suffisamment fidèle pour être utilisé.

Analyse et discussion des résultats

Deux points essentiels nous ont aidé à la compréhension de l'étude à travers nos recherches: Identification des répondants selon les variables : genre, religion, environnement et profession du tuteur et les questions proprement dites.

Identification des répondants selon les variables

Selon le genre

Le résultat de l'analyse nous a démontré que sur 285 répondants à notre instrument, 147 soit 51,6 % sont de sexe féminin, par contre 138 soit 48,4 % sont de sexe masculin. D'où, nous sommes devant un échantillon majoritairement féminin.

Selon l'environnement

Notre enquête relative à l'environnement des répondants, indique que sur 285 sujets qui ont répondu à notre questionnaire, 253 répondants soit 88,8 % vivent avec leurs parents, 28 répondants soit 9,8 % vivent avec un des membres de la famille, 2 répondants soit 0,7 % vivent dans la famille amie, un répondant soit 0,4 % constitue ceux qui sont dans le centre d'hébergement et autres endroits non cités.

Selon la profession de tuteur

Notre étude a montré que sur 285 répondants, 98 personnes, soit 34,4 % ont des tuteurs qui sont dans les métiers libéraux. Quatre-vingt-six personnes soit, 30,2 % ont des tuteurs engagés dans la fonction publique. Cinquante et un personnes, soit 17,9 % ont des tuteurs qui ont des métiers autrement cités, 26 personnes, soit 9,1 % ayant des tuteurs qui travaillent dans le secteur de l'enseignement, 17 personnes, soit 6,0 % ont des tuteurs qui travaillent dans le secteur de la vie religieuse.

De l'existence des structures d'orientation dans des écoles et du souhait de l'existence des structures d'orientation dans les écoles

Il est ressorti de cette considération que la majorité des 197 élèves, soit 69,9 % ont estimé et souhaité l'existence de la structure de l'orientation dans toutes les écoles par rapport aux 88 sur 285 sujets. Dans le sens opposé, les 88 élèves, soit 30,1 % ne le souhaitent pas.

Influence entre les variables sociodémographiques et les questions de la recherche

Car, nous avons vu, en ce qui concerne l'influence de la variable Profession du tuteur et l'appréciation de prise en charge par la structure d'orientation, que le résultat de X^2 entre la variable Profession du tuteur par rapport à l'appréciation de la prise en charge par la structure d'orientation, est de $X^2(15,84) .05 \leq 0,00$ avec df de 5. La valeur calculée est inférieure au seuil de signification de .00 ; la décision est significative. Ce qui nous permet d'affirmer que la présence et/ou la profession du tuteur par rapport à l'appréciation de la prise en charge à l'école influence la position des élèves de telle sorte qu'ils ne voient pas les choses de la même façon. En plus, concernant l'influence de la variable profession tuteur et la motivation comme facteur de succès dans la vie, nous avons remarqué que le résultat de X^2 entre la variable profession du tuteur par rapport à la motivation comme facteur de succès, selon les élèves, est de $x^2(15,70) 0.05 \leq 0,00$ avec df de 5, la valeur calculée est inférieure au seuil de signification de .00 ; la décision est significative.

Par conséquent, la profession du tuteur influence absolument les élèves dans leur motivation pour le choix professionnel, chacun en ce qui lui revient, d'autant plus que toutes les élèves pensent différemment selon leur milieu de provenance. Ensuite, il est important qu'il soit établi dans des écoles les structures de l'orientation, comme la majorité des élèves l'ont exprimé. Ainsi, à travers le tableau n° 5, nous remarquons que la matrice de corrélation inter-items a montré que tous les éléments étaient suffisamment corrélés ($r > ,884$) pour que nous considérions qu'ils mesurent un même construit : corrélation entre l'appréciation de prise en charge par la structure d'orientation et le souhait de l'existence des structures d'orientation dans des écoles, même si d'autres corrélations sont moins significatives.

Enfin, la responsabilité de l'État congolais, qui est de taille importante, doit faire que dans toutes les écoles, les structures de l'orientation pour les aider à atteindre leurs objectifs. Ainsi, l'orientation scolaire et professionnelle, qui est un processus d'aide aux élèves dans le choix de différentes filières d'études et des débouchés professionnels, en fonction de leurs aptitudes, goûts et intérêts, doit être pensée et repensée à tout moment. Elle concerne également la prise en charge de l'élève et son accompagnement psychopédagogique; c'est pourquoi il est plus exigeant que l'obligation scolaire : l'obligation pour l'État de veiller à ce que tout enfant soit scolarisé, notamment en assurant l'implantation des infrastructures de proximité, et le devoir pour les parents ou l'autorité tutélaire d'envoyer l'enfant à l'école. Ainsi, le partenariat éducatif, qui est le mode de gestion par lequel l'État associe notamment les comités des parents d'élèves, les promoteurs des écoles privées agréées, les formations syndicales des enseignants, les confessions religieuses, les organisations non-gouvernementales ainsi que les partenaires bi et multilatéraux pour résoudre les problèmes de l'éducation, doit être effectif.

Conclusion

Cet article a porté sur la « représentation des choix professionnels des élèves de 8ème année comme source de motivation de réussite scolaire ». Il nous a été donné de réfléchir avec intérêt sur ce thème pour comprendre comment, les jeunes arrivent-ils à se représenter des choix professionnels et dans quelles conditions de possibilité lesdites représentations

constituent-elles des sources de motivation en vue de la réussite scolaire. Comme nous l'avons dit, si, selon Abric (1993): "La représentation est un ensemble organisé d'opinions, d'attitudes, de croyances et d'informations se référant à un objet ou une situation conflictuelle, au sein ou entre les différents groupes qui la composent, alors toute représentation implique directement la question de choix (p.188)".

Nous pouvons comprendre et dire que tout individu est appelé non seulement à opérer un choix devant lequel il devra prendre un chemin de sa vie compte tenu des opinions qu'il se fait, mais aussi et surtout, il s'agit des attitudes à prendre vis-à-vis des croyances sociétales et des informations reçues dans son milieu de vie. Pour cette raison, il y a lieu de comprendre que ce dernier joue un rôle prépondérant dans l'orientation du jeune. Pourtant, la notion de « choix », selon Perret (2019) demeure complexe. Elle est le fruit d'un équilibre précaire entre les visions déterministes et celles laissant une plus grande place au libre-arbitre. Ce choix repose sur la possibilité, pour notre volonté, de décider entre deux actes, quel que soit au final le nombre d'objets offerts, et cela, selon les représentations de ce que l'on veut faire et qui peut être dans l'avenir. Ainsi, pour matérialiser notre étude, nous avons recouru à la méthode de l'analyse de contenu tout en utilisant les techniques des grappes et du questionnaire d'enquête. En effet, cette méthode nous permet, par l'effet de grappe, de mesurer le degré d'hétérogénéité ou d'homogénéité entre les grappes.

Nous avons présenté la démarche méthodologique que nous avons adoptée pour notre recherche consacrée à l'étude de représentation des choix professionnels des élèves de 8ème année comme source de motivation de la réussite scolaire.

Références

- Abric, J.-C. (1984). A theoretical and experimental approach to the study of social representations in a situation of interaction, in Abric, J.-C. (dir.), *Social representations* (p. 169-183), Cambridge University Press, Cambridge.
- Abric, J.-C. (1994a). *Les théories de représentations sociales : orientations conceptuelles, champs d'applications et méthodes*. Revista CEB Psicología.
- Danic, I. (2006). La notion de représentation pour les sociologues. *Reso, Université Rennes II*, 29-32.
- Guimelli C. (1994). *Structures et transformations des représentations sociales*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel.
- Guimelli, C. (1999). *La pensée sociale*. Paris : PUF.
- Ilunga, F. (2019). Perception du risque routier et comportement de sécurité déclaré chez les conducteurs particuliers Marocain. *La Revue Marocaine de Psychologie –RMPSY-* ; <http://rmpsy.com/wp-content/uploads/2018/11/Felix-Ilunga.pdf>
- Jodelet, D. (1984). *Psychologie sociale*. Paris : PUF.
- Jodelet, D. (2015). *Représentations sociales et mondes de vie* (textes édités par Nikos Kalampalikis). Paris, Editions des archives contemporaines.
- Kinyamba, S. (2013). *Méthodologie et épistémologie de la recherche scientifique*. PUK: Kinshasa.
- Kinyamba S., & Shamololo T. (2021), *De la méthodologie de la recherche scientifique : controverses et issues*. Kinshasa : PUK.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris : PUF.
- Ngondo A., & Pitshandenge, S. (2011). *Pratiques des enquêtes*. Kinshasa : Madose.
- Nuttin, J. (1984). *Théorie de la motivation humaine*. Paris : PUF.
- Perret, A. (2019). L'orientation scolaire : la place du choix des élèves de classe de seconde dans le contexte de la réforme du lycée [Mémoire, Université de Bordeaux- ESPE d'Aquitaine]. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02446070/document>
- Rouquette, F. (1994), *Sur la connaissance des masses. Essai de Psychologie politique*. Grenoble : PUG.
- Roussiau, N. & Bonardi, C. (2002). Quelle place occupe la mémoire sociale dans le champ des représentations sociales? S. Laurens et N. Roussiau (dirs). *La mémoire sociale. Représentations sociales et identités sociales*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes